

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION

Bayoğlu, Suteraz, Mehmet Ali Paşa
TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRİM

Chronique militaire

La bataille d'Ukraine et son développement

M. İhsan Beran écrit dans le «Vatan»:

La direction de l'offensive germanique

La première cause de la situation actuelle en Ukraine est constituée par la bataille d'Ouman. Après que Jitomir et la ville d'Akkerman, aux bouches du Dniester, furent passées aux mains des Allemands, les Russes se sont repliés un peu plus à l'Est. Le front soviétique formait alors une ligne courbe s'appuyant sur Kiev et Odessa. La ville d'Ouman se trouvait juste au milieu de cette ligne.

Les Allemands, en vue de briser ce front et de le séparer de la défense de la ligne Staline proprement dite, ont songé à presser l'adversaire vers la mer Noire. Dans ce but, ils ont d'abord attaqué rigoureusement l'aile droite et se développaient dans le sens des voies ferrées Luk-Kiev et Lemberg-Kiev. C'est pourquoi leur offensive a été dirigée par Korosten vers Kiev et par Ouman vers Tarkov ou Kirovograd.

Encore une "poche"

Dans la direction de Korosten, l'attaque allemande a été brisée par la résistance soviétique à l'Est de cette ville. Mais l'offensive allemande par Ouman, qui a été alimentée régulièrement, s'est poursuivie. Le 13^{me} corps d'armée de la région d'Ouman, qui se trouve dans la région d'Ouman, a été exposé à une attaque. En dépit de tous ses efforts, il n'a pas pu arrêter l'avance allemande. De cette façon, les assaillants ont pu constituer une «poche» au centre du front, vers le Dnieper. Nous ignorons jusqu'à quel point l'affirmation allemande suivant laquelle le 13^{me} Corps d'armée soviétique aurait été détruit, est exacte. Mais les faits démontrent que, par suite de l'avance allemande, le front soviétique en est au point d'être brisé en deux.

La retraite soviétique

Le maréchal Boudienny, ayant perdu la bataille d'Ouman, a ordonné à ses troupes du Sud de se replier vers Odessa, en vue d'éviter l'encerclement. Mais les Allemands, discernant le repli de l'ennemi, qui s'amorçait au Centre et à l'aile méridionale, ne laissèrent pas échapper cette occasion. Il s'agissait de couper la retraite aux forces russes en retraite vers le coude du Dnieper, de les refouler vers la mer Noire et de les capturer ou les anéantir. Dans ce but, les forces qui étaient parvenues à constituer une poche dans la région d'Ouman, se voyant élançées en avant. Les Russes, ne pouvant résister, ont évacué Kirovograd et Pervomaisk. Cette situation rendait possible la continuation de la résistance soviétique à l'Est du Boug. Déjà, l'ensemble du front soviétique du Dnieper et son aile ne pouvait plus être maintenue à Nikolaïev. C'est pourquoi les Russes ont été obligés de se retirer à l'Est du Dnieper.

La défense des mines

Seulement, il y a un point: la partie ouest du coude du bas Dnieper est une région minière très riche. Les Russes seront-ils contraints de évacuer aussi rapidement? Cela ne nous

Le Chef National a visité hier l'Ecole des contremaîtres du bâtiment

Le nouveau nom de l'école choisi par İnönü

Ankara, 16. A. A. — Le Président de la République İsmet İnönü accompagné du ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yücel et du directeur de l'enseignement technique M. Rüstü Uzel a visité hier à 15 h. 30 l'Ecole des contre-maîtres du bâtiment et examina toutes les sections de l'école.

Le Chef de l'Etat exprima sa satisfaction pour les méthodes de travail et le rendement de l'école et inscrivit dans le livre d'or de l'école le nouveau nom qu'il a choisi: «Yapi Usta Okulu».

Le Chef National s'entretint ensuite avec les élèves de l'Ecole normale supérieure et de l'Institut qui passent leurs vacances dans le jardin de l'Institut Gazi et donna de précieux conseils aux futurs professeurs.

Le Président de la République quitta l'établissement à 19 h. 30 au milieu des acclamations des élèves.

Les Français défendront Dakar

Vichy, 17. AA. — Off. — Au général de corps d'armée, Jean Barlau, commandant supérieur des troupes du groupe de l'Afrique Occidentale française, a été confiée la défense de Dakar.

L'ambassadeur japonais à Nankin

Tokio, 17 A.A. — Le docteur Kumataro Honda, ambassadeur du Japon auprès du gouvernement national chinois, quitta Tokio ce matin à 9 heures pour Kobe d'où il s'embarquera vers Nankin à bord du vapeur *Jawata Maru*.

Les patrouilles américaines en Islande

Raleigh-North Carolina, 17. A. A. — Le secrétaire à la marine, colonel Knox, comme on lui demandait à la conférence de presse si la marine américaine avait été obligée de tirer des coups de canon en patrouillant dans les eaux séparant l'Islande des Etats-Unis, répondit: — Pas un coup de feu ne fut tiré, pas un pavillon de l'Axe ne fut aperçu.

paraît pas certain. Tout en reportant leur ligne de défense essentielle sur la rive orientale du Dnieper, les Soviétiques pourraient maintenir un front provisoire, orienté vers le Nord, pour couvrir la zone minière durant tout le temps nécessaire pour assurer l'oeuvre de destruction des installations en question.

En revanche, il nous semble difficile que les Russes, après s'être retirés jusqu'à la mer Noire, puissent sauver le gros de leurs forces par les ports du littoral. Et il n'est guère probable que les forces aériennes allemandes fassent preuve d'un fléchissement dans leur poursuite.

Le facteur "temps."

On annonce que les parachutistes envoyés par les Allemands sur les arrières des Russes ont été anéantis. Les Allemands ne doivent pas laisser aux Russes le temps de s'établir à l'Est du Dnieper; pour les Russes c'est une nécessité impérieuse que de pouvoir gagner ce temps. On peut donc s'attendre à ce que la bataille d'Ukraine dure encore quelques jours.

M. Roosevelt parle à la presse

Les antécédents de la rencontre

Washington, 17. AA. — Dès qu'il eut débarqué hier à Rockland, le président Roosevelt reçut les journalistes et leur fit les déclarations dont voici les principaux passages:

— Mon entrevue avec M. Churchill a pleinement réussi. Je ne crois pas qu'à la suite de mon entrevue avec M. Churchill les Etats-Unis soient plus près de l'entrée en guerre qu'auparavant.

Prudence, d'abord...

J'ai conféré avec M. Churchill pendant une journée; je ne puis vous dire où a eu lieu l'entrevue. Personnellement je désapprouve qu'on ait annoncé à l'avance mon arrivée à Rockland. Il y a eu un épais brouillard. Dessous-marins auraient pu lancer des torpilles sans être aperçus.

Nous songions dès février à nous rencontrer, mais les campagnes de Grèce et de Crète retardèrent de trois mois cet entretien mémorable.

L'extension à l'URSS de la loi sur les prêts et baux

Au sujet de la Russie, nous avons (Voir la suite en 4^{me} page)

Destroupes allemandes n'ont pas traversé le Maroc

Un démenti de M. Ximenès de Sandoval

Madrid, 1. A.A. — Off. — On dément le passage à travers les territoires et les mers d'Espagne de divisions allemandes se dirigeant vers le Maroc, déclara en substance au cours de la conférence extraordinaire de presse, M. de Sandoval chef du Cabinet diplomatique.

Pendant les quelques jours qui précéderont la récente déclaration commune Roosevelt-Churchill, a dit M. Sandoval, certains éléments de la presse anglaise et américaine tentèrent de calmer l'impatience de leurs lecteurs sur le résultat du voyage du *Potomac* par certaine nouvelle à sensation qui aurait pu servir de prétexte aux décisions prises à bord de ce bateau.

La «Washington Post», de New-York, le «Sunday Express», de Londres, par exemple, décrivirent avec toute la précision possible, le passage à travers les territoires et les mers d'Espagne de divisions allemandes se dirigeant vers le Maroc.

Cette nouvelle, qui est de pure fantaisie, appartient à cette série d'informations qu'une certaine propagande émet constamment. Le ministère des Affaires étrangères ne peut pas commenter quotidiennement les affirmations gratuites de la presse dirigée des pays démocratiques. Mais j'invite tous les correspondants et agents de la presse à connaître l'inexactitude de nouvelles si tendancieuses, à rectifier de façon absolue les messages de cette espèce.

Les hostilités en U. R. S. S.

L'œuvre des commissaires politiques

Berlin, 17. AA. — DNB.

Sur le front finlandais, les Soviétiques ont essayé d'arrêter au moyen de contre-attaques l'avance des troupes allemandes et finlandaises. A cette occasion, les Soviétiques ont dû abandonner sur le champ de bataille mille trois cents morts.

Des soldats allemands ont de nouveau observé que des soldats soviétiques ont été tués par leurs commissaires politiques alors qu'ils voulaient se rendre. Ces observations ont été confirmées plus tard par des prisonniers soviétiques.

D'autres unités investies en Ukraine

Berlin, 16. A. A. — D. N. B.

Les unités allemandes qui avancent dans l'Ukraine du Sud ont investi d'autres unités importantes soviétiques.

On ne connaît pas encore les pertes exactes des Soviétiques. On a fait 2.000 prisonniers et on a pris 6 canons d'un calibre lourd et 14 autres canons.

Le bilan d'une semaine

Berlin, 16 AA. — On mande de source militaire au DNB les détails suivants relatifs au communiqué des forces armées d'aujourd'hui:

Cette semaine se termine également par de grands succès décisifs remportés par les Allemands avant tout en Ukraine occidentale. La percée vers la mer Noire et l'anéantissement ou la mise en fuite de l'armée méridionale soviétique de la boucle du Dnieper sont des événements de grande portée.

Au cours de ces opérations, les troupes allemandes et alliées ont de nouveau avancé de 300 kilomètres pendant cette semaine. Les Bolchéviques ont perdu déjà maintenant leurs positions les plus importantes sur la mer Noire, sans compter le fait que la vaste région industrielle du Bassin du Donetz sera dorénavant également mise en danger.

Sur les autres fronts également, les Allemands procèdent à des nouvelles attaques au cours desquelles de nouvelles formations soviétiques ont été cernées et anéanties.

La libération du Nord de l'Esthonie a été poursuivie pendant la semaine dernière, de sorte que les troupes allemandes opérant jusque là à l'est et à l'ouest du lac Peipus sont sur le point d'entrer en contact direct.

Sur le front finlandais, les attaques des troupes finlandaises et allemandes ont gagné du terrain, en avançant par petites étapes, malgré les difficultés que présente ce terrain et en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi.

Les troupes allemandes et finlandaises enlèvent sans arrêt aux Bolchéviques, dans une fidèle fraternité d'armes, le terrain qu'ils s'étaient approprié illicitement en 1940.

L'action de la Luftwaffe

Berlin, 16. A. A. — On mande au D. N. B. de côté compétent que dans la région de Leningrad-Luga-Novgorod-Bologoje la Luftwaffe a bombardé de façon ininterrompue, dans le courant de vendredi aussi, des lignes ferroviaires et a fait dérailler plusieurs transports de troupes. Des chars blindés et 70 camions ont été détruits, une batterie

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi **3**

L'alliance américano-anglaise

Les dépêches de New-York parlent de la conclusion d'une alliance militaire anglo-américaine et d'ailleurs, observe M. Abidin Daver, il est impossible de ne pas trouver l'odeur d'une pareille alliance dans les documents qui ont été publiés.

L'Amérique va beaucoup loin que l'attitude de « non-belligérance » adoptée par l'Italie avant son entrée en guerre officielle.

Quand un pays qui n'est pas entré en guerre dit qu'il n'aspire « à aucun accroissement territorial ou autre », quand il parle de la « destruction finale de l'oppression nazie », du « désarmement des nations qui menacent ou pourraient menacer les peuples vivant hors de leurs frontières », cela ne signifie-t-il pas que ce pays n'est pas non-belligérant, et que le moment venu, il aura recours aux armes pour réaliser toutes ces choses ?

Le fait que l'Amérique et l'Angleterre se soient accordées pour proclamer officiellement cela au monde démontre qu'avant même de s'entendre sur leur déclaration commune, les deux hommes d'Etat ont dû s'entendre sur la date de l'entrée en guerre des Etats-Unis. Si nous considérons la situation en Extrême-Orient, nous pouvons aller plus loin et dire que lors de l'entrevue qui vient d'avoir lieu on a établi les bases de la collaboration militaire anglo-américaine. Et lorsque la guerre aura éclaté, il s'agira nécessairement d'avoir posé ces principes pour pouvoir passer à l'action sans perdre de temps en nouvelles négociations.

Yeni Sabah

La réponse allemande aux principes anglo-américains

M. Hüseyin Cahid Yalçın regrette que la réponse, donnée de source semi-officielle allemande, aux principes émis par M.M. Churchill et Roosevelt ait été bien telle qu'il l'avait prévue.

On se rend compte que désormais les défenseurs de la thèse allemande ne prendront plus la peine de parler de liberté, de justice, des droits des nations. Car il n'y a pas de place pour les droits et la liberté des faibles parmi les faits et les réalités qui reposent sur la victoire allemande. Cela veut dire que les hommes d'Etat allemands entendent marcher tranquillement vers leurs objectifs quels qu'ils soient, à travers un terrain déblayé de tout obstacle.

Si la déclaration anglo-américaine n'a pas apporté la paix au monde, elle a servi du moins à révéler fort exactement le point de vue des deux parties. Il y a un point qui nous a paru fort important dans les commentaires des sources semi-officielles allemandes. C'est là où il est dit qu'« alors que l'Angleterre et l'Amérique affirment n'avoir pas de revendications territoriales, elles ont occupé le Groenland, l'Islande, la Syrie et où l'on rappelle les injustices du point de vue territorial du traité de Versailles. En fait, en cette période de lutte c'était une réponse fort habile que de saisir les points où les paroles et les actes de l'Angleterre et de l'Amérique sont en opposition et de les dénoncer.

Mais si les sources semi-officielles allemandes ont senti cette vérité, leur contre-attaque a été faible. Car il est évident que si les principes proclamés par l'Angleterre et l'Amérique étaient reconnus par l'Allemagne et s'ils étaient

adoptés pour base du traité de paix à conclure il faudrait évacuer immédiatement le Groenland et l'Islande. En Syrie sont les Français Libres. En y rentrant, ils ont promis l'indépendance au pays. Et dès la conclusion de la paix, la reconnaissance de l'indépendance de la Syrie s'imposera.

VATAN

S'il faut marcher à la remorque, prenons le monde à notre remorque...

M. Ahmet Emin Yalman écrit :

Depuis la guerre balkanique, le grand souci de ce pays était de ne pas demeurer seul, d'avoir un protecteur. On sentait le besoin de se rallier à quelqu'un. Nous avons frappé à toutes les portes, en commençant par celle de l'Angleterre.

Finalement, l'Allemagne nous a souri, nous nous sommes cramponnés à elle. Nous avons été entraînés en guerre après elle, au point de ne plus faire usage de notre volonté nationale. Nous jugions si naturel d'être à la remorque, que nous nous considérions nous-mêmes comme une force locale pour l'obtention de la victoire que nous disions devoir être commune.

Il y eut l'armistice. Certaines gens s'attachèrent aux trousseaux de l'Angleterre. Leur rêve était, en nous mettant à la remorque de l'Angleterre, du moment qu'une Turquie indépendante ne pouvait être réalisée, de pouvoir devenir du moins les valets de l'Angleterre.

Pour de temps après, la lutte pour l'indépendance commença. Le turquisme, bondissant comme un lion furieux, a balayé tous les sentiments de faiblesse, toutes les penchances à être à la traîne. L'indépendance turque s'est élevée, aux yeux des Turcs, au niveau d'un idéal au nom duquel on pouvait mourir, un idéal auquel personne n'a le droit de renoncer le moins du monde.

Mais les organismes les plus sains ont aussi leurs microbes. Leur existence ne se manifeste pas dans les temps normaux. Ils entrent en action dès que l'organisme traverse des minutes de faiblesse ou dès qu'il est ébranlé.

La guerre en Europe est, pour tout organisme, un facteur d'ébranlement et de crise. Chez nous également, en dépit du fait que le gouvernement s'est mis à l'œuvre avec courage, pour établir les seules mesures turques et quoique le public fût sur une très bonne voie, une partie des intellectuels des villes et demi-intellectuels, se sont laissés dérouter. Il y a eu des moments où un vent d'anglophilie a soufflé dans nos journaux. Nous nous sommes révélés plus Anglais que les Anglais eux-mêmes. Il y a eu des journaux qui ont poussé l'amitié jusqu'à la complicité.

Puis, un beau jour, les Allemands se sont rapprochés. Ils ont appliqué les méthodes de la « guerre-éclair » dans les Balkans, en Crète. Puis ils ont entamé la guerre contre la Russie. Cette fois, on a vu se manifester, par ci, par là, des partisans de l'Allemagne. Tout comme pendant l'armistice, à l'époque où un mouvement des amis des Anglais s'était constitué, on vit certaines gens à l'âme noire et misérable, se donner les allures d'amis des Allemands et vouloir dès à présent prendre des dispositions pour le cas d'une victoire allemande.

La guerre russo-allemande a suscité quelques hésitations même dans les cœurs des compatriotes les plus droits. Considérant qu'il fallait prendre parti pour l'un des adversaires, ils ont oublié le but essentiel et ont négligé quelque peu les mesures turques et leurs nécessités.

Cette tendance à aller à la remorque qui est l'expression de la faiblesse ou de l'intérêt personnel ne se rencontre pas parmi la génération formée dans la lutte

(Voir la suite en 4^{me} page)

LA VIE LOCALE

L'œuvre d'éducation sociale de « Dekorasyon »

A propos d'une visite qu'il vient de faire aux établissements « Dekorasyon », à Beyoğlu, M. Vâ-Nû écrit dans l'« Akşam » :

« Le Turc est habitué à se bien vêtir en proportion de sa fortune. Mais il n'en est pas de même pour la façon de meubler sa maison. Donnons un coup d'oeil à tous nos voisins : nos villes sont plus chic que les leur ; mais nos intérieurs et nos mobiliers, à égalité de rang social, leur sont inférieurs.

Selaheddin Refik s'emploie à développer parmi nos classes aisées et intellectuelles le goût des beaux meubles et à en faire une mode. La mode se répand toujours de haut vers le bas. Souhaitons qu'il en soit ainsi chez nous également.

C'est pourquoi l'entreprise de Salaheddin Refik peut être considérée comme petite du point de vue commercial ; du point de vue social, elle est grande.

Les intérieurs négligés

Nous marchons avec un monsieur élégant et une dame trois fois plus élégante encore sur un pavé inégal et disjoint. Quiconque nous considérerait de l'oeil d'un étranger se dirait :

— Les malheureux ! Par quel hasard sont-ils venus échouer dans ce quartier ; qui sait combien ils regrettent leur milieu.

Mais non, ils poussent une porte branlante avec le naturel que confère une longue habitude ; après avoir foulé avec désinvolure une cour en terre battue, ils s'engagent, l'air serein, le long d'escaliers étroits, pénètrent dans une

chambre peuplée de punaises. Ils prennent place sur des chaises aux pieds inégaux, autour d'une table recouverte d'une mauvaise nappe en toile cirée.

De grâce, un peu de goût !

Mais admettons qu'ils louent un appartement pourvu, suivant la formule, de tout le confort moderne. Ils ne changeront pas, pour cela, leurs habitudes de vie. Ils transporteront avec eux, dans leur nouveau logement, leurs sommiers pleins de punaises et leur garde-manger entouré de fil de fer. Et ils ne considéreront pas leur « salon bleu » de style eubiste comme le produit d'un art supérieur comparativement à leurs vieux meubles. Ils n'hésiteront pas à les comparer aux sofas bas qu'ils ont hérités de leurs aïeux nos bons vieux « minder ».

Il faut nous débarrasser de ces habitudes, de ce manque de goût.

Ne dites pas :

— Bah, arrangeons-nous pour le moment, laissons passer les temps difficiles...

Et que la location de maisons meublées puisse être un souvenir aboli du passé !

Quand nous achetons une simple chaise, cherchons à ce que notre petit-fils s'y asseyant un jour, puisse dire :

— Que mon grand-père était donc un homme de goût !

Le moment est venu d'introduire le nombre de nos habitudes nationales dans l'art d'orner nos maisons avec le goût d'un artiste-décorateur...

Songez aux fauteuils des Anglais, comparez-les aux chaises que nous avons dans nos maisons, aux banquettes de nos autobus et de nos bateaux.

La comédie aux cent actes divers

LA MORTE VIVANTE

— Allô, c'est bien ici la Direction des Pompes Funèbres à la Municipalité ? J'ai une parente qui est décédée à l'Asile des aliénés, à Bakirköy...

Il était tard, on conseilla à la personne qui parlait au bout du fil de se présenter le lendemain matin. A l'heure dite, celle-ci arrivait à l'administration des pompes funèbres. On convint qu'il y aurait enterrement de 2^{ème} Classe, on en fixa tous les détails et l'intéressé versa séance tenante 100 Ltq.

Le personnel prit place dans un camion pour se rendre à Bakirköy. La personne qui venait de subir ce deuil se disposait à s'y rendre aussi, mais elle voulut, auparavant, fixer un point important avec la direction de l'asile.

Nouveau coup de téléphone. La conversation ne dura qu'une demi-minute. Le client, éberlué, tenant encore le récepteur au bout de ses bras ballants, se retourna vers le préposé du service des Pompes Funèbres.

— Arrêtez, lui dit-il. Il y a erreur. La morte... est vivante, il n'y aura pas de funérailles !

On lui restitua ses 100 Ltq. Il s'agissait, paraît-il d'un cas assez rare de crise cardiaque. La malade, que l'on croyait décédée, avait repris ses sens après que l'on eût avisé la famille.

Le collègue qui narre cette véridique histoire affirme qu'en partant de la Municipalité le héros de l'aventure avait un air étrange ; il semblait plus ennuyé qu'heureux de ce qui venait de survenir. On nous donne aussi le mot de l'énigme : la morte, qui n'en était pas une, était sa belle-mère !...

SOUILLEURE

Le nommé Nazmi ayant rencontré une fillette d'une douzaine d'années dans un endroit aux abords de Ste Sophie, l'assailit et malgré ses cris, abusa d'elle. L'incident a eu des suites : le satyre a communiqué à sa victime un mal qui exigera des soins prolongés dans une maison de santé. Après interrogatoire le malpropre personnage a été incarcéré.

UN AVEUGLE... QUI N'A PAS FROID AUX YEUX

Le paysan Mustafa Çirak 45 ans, du village de Sigirabar, nahie de Mumenlar (Bodrum) avait décidé d'aller au chef-lieu de la commune pour y boire un thé, au café du village. Or, Mustafa est aveugle de naissance. Mais il a l'habitude des lieux et il n'hésite pas à entreprendre ainsi des déplacements assez considérables, sans être accompagné.

Il fit même plus : il voulut prendre un raccourci, à travers champs. Il traversa un cimetière, buta contre une pierre qui émergeait au ras du sol ; cette pierre était la margelle d'un puits que l'en avait laissé ouvert. L'homme y tomba.

Le puits mesure environ 13 brasses de profondeur et il contenait trois bonnes brasses d'eau.

— Une première fois, a raconté ultérieurement Mustafa Çirak, je suis revenu à la surface de l'eau, mais je n'ai pas pu m'y maintenir. Je revenant pour la seconde fois, je me suis cramponné aux pierres de la muraille. Puis, graduellement, j'ai pu grimper en m'accrochant aux fractures que présentaient les pierres. J'ai même quitté mes souliers, je les ai attachés à l'autre et les ai suspendus à mon épaule. Je ne s'agissait pas de les perdre !

Enfin j'ai atteint le haut du puits. Et me voilà là ! Donnez-moi un peu d'alcool ou de tabac d'ode.

Avec beaucoup de sang-froid, l'homme nous raconta les éraflures qu'il s'était faites aux mains. Puis il prit son thé, conscient de l'avoir bien mérité.

UN HONNETE HOMME

— Je suis habitué à dire toute la vérité, même quand elle est désagréable. Vous saurez donc les choses comme elles sont. Je vends quotidiennement du lait de 80 kg. de lait. J'ai mes clients habitués.

Or, ces jours derniers, notre fermier a réduit la quantité de lait qu'il me livre tous les matins. Au lieu de 80 kg. il ne m'a plus donné que 60 kg. J'ai voulu réduire, à mon tour, la quantité de lait que je sers à chacun de mes clients ; ils ont protesté. Je risquais de les perdre.

D'autre part, pouvais-je leur céder un kg. et demi ? Je suis honnête, moi.

C'est alors que j'ai ajouté 20 kg. d'eau à mes 60 kg. de lait. Mais cela, encore une fois, n'avait aucune intention de lucre, simplement pour satisfaire les clients. Dès le second jour, je livrais à ce stratagème, le malheur a voulu que je rencontre un groupe d'agents municipaux. Ils ont plongé un appareil dans mon lait et ils ont constaté qu'il contenait 25 pour cent d'eau. Je le sais bien, puisque c'est moi qui ai fait le mélange ! Mais ils n'ont pas voulu croire à ma bonne foi. Et j'ai été conduit ici...

— Fort bien, dit le juge. Tu reviendras dans dix jours, pour l'audition des préposés qui l'ont arrêté.

— Voilà bien un honnête homme, observe qu'un : s'il ne l'était pas c'est sans doute 25 pour cent de lait qu'il aurait mélangé à 100 pour cent d'eau !...

Communiqué italien

Bombardement des objectifs militaires de Malte.—Morts et blessés parmi la population civile de Catane. — La défense de l'Afrique Orientale.— Une pointe offensive résolue des défenseurs de Culquabert

Quelque part en Italie, 16. — Communiqué No. 438 du Grand Quartier Général italien.

La nuit dernière des détachements de notre aviation ont soumis à nouveau à une action de bombardement les objectifs aéro-navals de l'île de Malte.

Les avions britanniques ont effectué de nouvelles incursions nocturnes, avec lancement de bombes et petites bombes incendiaires sur Catane. De nombreuses habitations civiles ont été endommagées et l'on déplore beaucoup de morts et de blessés ; l'attitude de la population a été disciplinée.

En Afrique du Nord, dans le secteur de Tobrouk, notre artillerie a pris sous son tir des concentrations de moyens mécanisés.

Au cours d'une tentative d'attaque effectuée par des avions ennemis contre nos vapeurs en navigation près des côtes de la Tripolitaine la défense contre avions a abattu trois appareils ennemis.

En Afrique Orientale, la place de Gondar a subi de nouveaux bombardements aériens qui ont causé des dommages aux édifices et quelques pertes parmi les indigènes. Nos colonnes de troupes nationales et coloniales ont effectué une brillante pointe offensive dans le secteur de Culquabert, pénétrant de notable façon dans les lignes adverses après avoir renversé avec un bel élan et dispersé les défenseurs. Des pertes considérables ont été infligées à l'ennemi et des armes ainsi que des munitions ont été capturées.

Communiqué allemand

Les opérations se poursuivent systématiquement et avec succès sur le front de l'Est. — La guerre au commerce maritime. — Tentatives de bombardiers soviétiques contre le territoire du Reich

Berlin, 16. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

Sur tout le front est, les opérations se poursuivent systématiquement et avec succès.

Devant la côte est de l'Angleterre, des avions de combat ont coulé 2 navires marchands d'un ensemble de 7.000 tonnes endommagé près des îles Feroe un grand bateau de commerce.

Près de Cambridge, des installations d'importance militaire ont été attaquées avec des bombes du plus lourd calibre.

Un patrouilleur a descendu un chasseur anglais au-dessus de la Manche.

La nuit dernière, l'aviation a coulé au large de la côte est de l'Angleterre un navire marchand de 2.000 tonnes et attaqué différents ports et installations militaires à l'est de l'île.

En Afrique septentrionale, des «Stukas» allemands ont bombardé avec succès des navires anglais dans le port de Tobrouk : des positions de la D. C. A. des dépôts de munitions, des concentrations de véhicules ennemis ont été également bombardés.

La nuit dernière un petit nombre de bombardiers soviétiques a tenté d'attaquer le territoire nord et nord-

est du Reich. Ces attaques n'ont eu aucun succès.

Un succès sur la Manche. — Les avions soviétiques abattus

Berlin, 17. Le commandement en chef des armées allemandes a fourni les renseignements suivants comme suite au communiqué officiel d'hier :

Au cours des attaques de l'aviation britannique contre les côtes de la Manche 6 avions de chasse britanniques ont été abattus.

Du 7 au 14 août, rien que sur les côtes de la Manche 143 avions britanniques ont été abattus.

Le 15 août, sur le front de l'Est, 131 avions soviétiques ont été anéantis.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 17. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Cette nuit, des formations britanniques de «Blenheims» bombardèrent avec succès, une base aérienne allemande située à proximité de Saint Omer en France septentrionale, et des voies de communication ferroviaires. 4 appareils britanniques ne sont pas retournés à leurs bases. 19 avions allemands ont été abattus.

Deux vapeurs capturés

Londres, 16 A. A. — Communiqué de l'amirauté britannique :

2 vaisseaux ravitailleurs ennemis ont été interceptés par des patrouilles britanniques qui poursuivent leurs patrouilles offensives étendues, cherchant de navires ennemis.

Les vaisseaux étaient le paquebot allemand «Norderney» de 3.667 tonnes et le paquebot italien «Stella» de 4.272 tonnes.

La guerre en Afrique

Le Caire, 16. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général au Moyen-Orient :

Aucun changement dans la situation. Dans la journée d'hier notre artillerie et nos patrouilles furent actives dans la région de la frontière.

Communiqué soviétique

La lutte continue sur l'ensemble du front

Moscou, 17. A. A. — Communiqué soviétique :

Hier, durant toute la journée, les combats ont fait rage sur tout l'ensemble du front.

Notre aviation collaborant avec les forces terrestres porta des coups à l'infanterie, à l'artillerie, aux unités mécanisées et à l'aviation ennemies.

Il a été établi que le nombre des avions ennemis détruits jeudi est de 26, et non pas de 21, comme il avait été précédemment annoncé.

Vendredi, 29 avions allemands ont été détruits. 24 appareils soviétiques sont perdus.

L'enquête sur l'accident d'aviation de Pise

Rome, 16. A.A. — D.N.B. — L'accident d'aviation qui, le 7 août, a coûté la vie au deuxième fils du Duce Bruno Mussolini et à 2 membres de l'équipage de l'aviation piloté par le capitaine Bruno Mussolini est dû, d'après l'examen de la commission officielle d'enquête de l'armée de l'air, au maniement difficile de la manette à gaz par suite de l'éloignement des moteurs du siège du pilote. Au cours d'un vol plané qui avait provoqué une perte de vitesse, Bruno Mussolini avait tenté de remettre en marche les moteurs, mais l'avion glissait sur l'aile droite, frôlait une maison et s'abattait au sol.

Un message commun de MM. Roosevelt et Churchill à M. Staline

Le chemin de la victoire est encore long et dur

Londres, 16 A.A. — On annonce que le message suivant fut envoyé conjointement à M. Staline par M. Roosevelt et M. Churchill :

« Nous avons saisi l'opportunité offerte par le rapport de M. Hopkins à son retour de Moscou pour nous consulter au sujet de la meilleure façon dont nos deux pays pourraient aider le vôtre dans sa splendide défense contre l'attaque nazie.

Nous coopérons actuellement pour vous livrer le maximum de fournitures qui vous sont nécessaires de façon urgente. Déjà plusieurs navires ont quitté nos ports chargés de fournitures et d'autres navires feront de même dans un avenir immédiat. Les besoins et les demandes de vos services d'armes et les nôtres ne peuvent être déterminés qu'à la lumière d'une pleine connaissance de beaucoup de facteurs devant être pris en considération dans les conjectures que nous affrontons.

Une réunion sera tenue à Moscou

Afin que nous tous puissions être amenés à prendre des décisions rapides pour la répartition de nos ressources conjointes, nous suggérons la préparation d'une réunion qui aurait lieu à Moscou et à laquelle nous enverrions des représentants éminents qui pourraient discuter ces questions directement avec vous.

Si ceci vous convient, nous désirons vous faire savoir qu'en attendant les décisions de cette conférence, nous continuerons à envoyer des fournitures et du matériel aussi rapidement que possible.

Nous devons maintenant tourner notre attention vers l'examen d'une politique à plus long terme, puisqu'il y a encore un chemin long et dur à traverser avant que puisse être gagnée cette victoire complète sans laquelle nos efforts et nos sacrifices seraient gaspillés. La guerre se déroule sur plusieurs fronts et avant qu'elle ne finisse il pourra y avoir de nouveaux combats sur les fronts qui se développeront.

Ressources immenses

mais non illimitées

Nos ressources, bien qu'immenses sont limitées, et il faut se poser la question de savoir où et quand ces ressources peuvent être utilisées pour notre commun effort. Ceci concerne aussi bien les fournitures de manufactures que les matières premières.

Nous apprécions entièrement l'importance vitale pour la défaite de l'hitlérisme de la résistance brave et soutenue de l'URSS et nous esti-

mons de ce fait que nous ne devons pas, dans n'importe quelles circonstances, manquer d'agir rapidement pour établir un programme pour la répartition future de nos ressources conjointes.

New-York, 16. A. A. — D. N. B.

Les journaux reproduisent sous des titres, en gros caractères une nouvelle recue de Londres selon laquelle Roosevelt et Churchill ont l'intention de faire à Staline la proposition d'une conférence à Moscou entre des militaires soviétiques et des délégués anglo-américains.

Les délibérations porteraient sur l'approvisionnement de l'Union soviétique sur les diverses positions stratégiques de l'armée soviétique, y compris la Sibérie.

En outre, on parlerait de la formation idéologique de l'Europe occidentale et des zones d'influence à accorder à l'Union soviétique après la guerre.

Contre l'aide américaine aux Soviets

Le président de la commission militaire de la Chambre des représentants, le démocrate Reynolds s'est prononcé contre l'aide américaine en faveur des Soviets et déclara qu'il ne voulait pas voter des crédits à cette fin.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

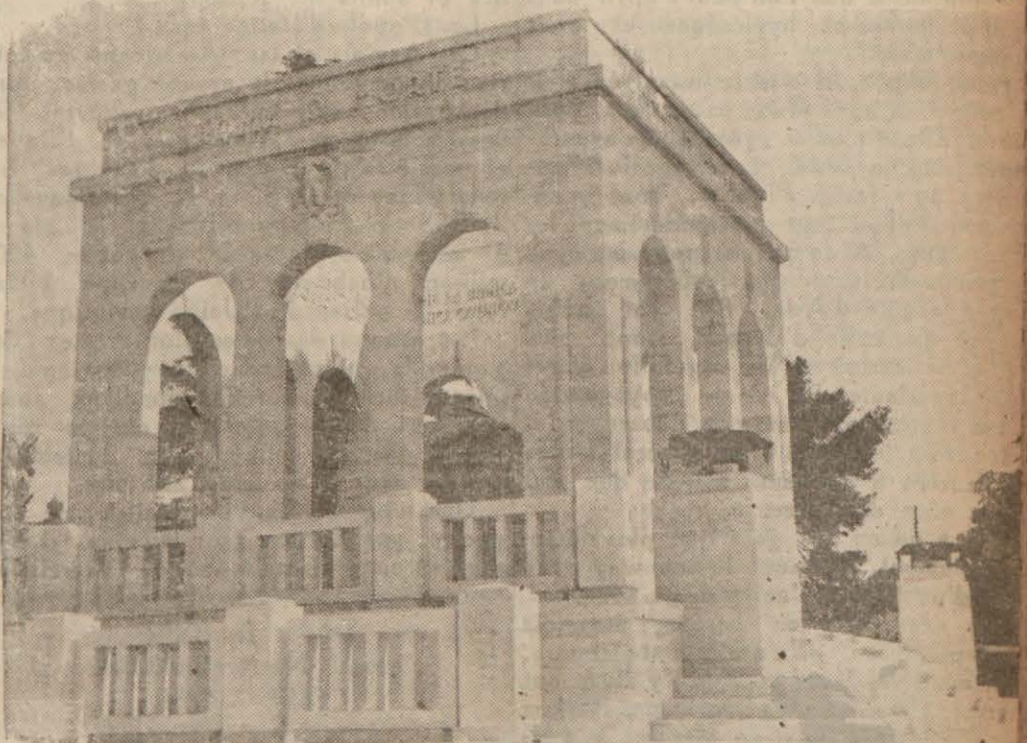
pour l'indépendance. Cette génération est animée en plein de l'âme de l'indépendance et d'un courage et d'un esprit d'abnégation illimitée pour la défense. Mais la tendance à nous sous-estimer nous-mêmes, et à prendre la traine celui-ci ou de celui-là n'a pas complètement disparu des vieilles générations.

Le premier pas dans la voie de nos préparatifs pour l'avenir consistera à faire disparaître ces restes du passé à les écraser partout où ils se manifesteront. Ils peuvent se manifester sous forme de mouvements extrémistes, sous la forme du désir de conquête hors foyer national, sous la forme de commotions.

Nous devons régler entièrement nos vues et nos aspirations exactement d'après les mesures nationales, prévenir toutes les tendances défaitistes, écarter toutes les tendances qui nous rabattent.

Lorsque nous nous libérons des sentiments étroits, des idéologies étrangères, nous constatons que nous n'avons besoin d'être à la remorque de personne. Nous sommes en mesure de prendre le monde à notre remorque ; c'est même là le rôle qui nous est préparé par l'histoire. Il serait réellement regrettable que nous ne discernions pas ce rôle et que nous n'agissions pas en conséquence.

Trouvez-vous nos affirmations excessives ? Lisez notre article de demain.



L'ossuaire Garibaldien sur le Janicule, à Rome

Vie Economique et Financière

En parcourant les cotes du marché d'Istanbul

Les huiles et l'orge sont en augmentation

La tendance à la hausse des beurres a été enrayée

LE

Nous n'avons enregistré cette semaine aucune variation sur les prix de cette céréale. La qualité «extra tendre» cote 30 ptrs et celle «extra dure» 9.20 ptrs.

ORGE ET SEIGLE

L'orge est en hausse. Ainsi l'orge fourragère est passée de 8 à 11.20 ptrs. Quant à l'orge de brasserie elle est marquée 11 ptrs soit un gain de 0.70 point. Par contre le seigle est statu quo : 10 ptrs.

MAIS ET AVOINE

Les deux catégories de maïs (blanc et jaune) sont à 8.20 ptrs comme antérieurement.

Rien à signaler sur l'avoine toujours 7.10 ptrs.

OPIMUM

Toujours les mêmes cotations en ce qui a trait aux deux spécimens de cet article :

Qualité fine: 11 Ltqs.
grossière: 5.5 »

ESAME

Le cours de cette marchandise se situe aux environs de 42 ptrs.

MOISSETTES

La catégorie «tombul» marque une légère hausse 66.20 ptrs contre 65. Cependant celle «sivri» est ferme : 85 ptrs.

IOHAIR

Uniformité dans les cours de ce compartiment, qui sont demeurés en l'état depuis bientôt deux mois :

Oglak: 215
Cengelli: 175
Kab: 145

LAINE

La laine «Anatolie» et la laine «Thrace» sont respectivement à 69.22 et 81 ptrs.

ROMAGES

En hausse le fromage blanc qui de 1.20 ptrs est arrivé à 64.28 ptrs.

Le «kager» a subi par contre une baisse de 10 ptrs: 105 actuellement contre 115 il a huit jours.

HUILES

Cette marchandise a tendance à augmenter depuis un certain temps. Ainsi cette semaine la qualité «extra» revient à 93 ppts contre 85 la huitaine écoulée. L'huile de table est présentement à 86 ppts alors qu'elle était samedi passé 79 ppts. Comme on peut le constater l'augmentation sur toutes les deux catégories est fort appréciable.

Seule l'huile pour savon est stable soit 66 ppts.

SUCRE

Le sucre en cubes est vendu à 48 ppts et celui en poudre à 45 ppts.

OEUF

Pour la première fois depuis longtemps, cette marchandise enregistre une baisse. En effet, la caisse de 1.440 pièces est cotée cette semaine 24 Ltqs contre 26 Ltqs auparavant.

THE

Le thé de Ceylan se situe aux environs de 660-720 ppts.

BEURRES

Contrairement à ce que l'on remarque pour les huiles, les beurres ont, en ligne générale, une tendance vers la baisse. Voici les prix relevés cette semaine et la semaine passée :

Urfa I	163	contre 170
Antep	160	> 160
Kars	150	> 155
Trabzon	127,5	> 130

CITRONS

Par suite de nouveaux arrivages, cet article figure de nouveau à la cote. La caisse de 110 pièces est marquée 1.320 ppts, celle de 96 est à 1.152 ppts et enfin celle de 80 cote 960 ppts.

PETROLE ET BENZINE

Le pétrole (deux bidons) se situe à 710 ppts. Quant au litre de benzine, il est livré à 25.20 ppts.

Le retour de M. Roosevelt à Washington

discuté de la question d'inclure l'U.R.S.S. parmi les pays bénéficiant de la loi sur les prêts et la location. L'URSS ne bénéficiera pas de cette loi, parce qu'elle peut payer le matériel de guerre qu'elle achète.

Je suis certain que les Soviétiques continueront leur magnifique résistance et qu'il y aura campagne d'hiver sur le front oriental.

J'ignore où se trouve Churchill, mais en tout cas il ne viendra pas aux Etats-Unis et je n'irai pas pour l'instant en Grande-Bretagne.

Dès mon retour à Washington, je discuterai avec M. Hall les questions concernant la France et l'Extrême-Orient.

M. Roosevelt, après avoir fait ces déclarations, partit par train pour Washington.

**

Rockland, 16. A. A. — M. Roosevelt débarquera demain après-midi à Rockland Etat du Maine de retour de la croisière, au cours de laquelle il eut des entretiens avec M. Churchill. M. William Hassett, secrétaire pour la presse l'a annoncé aux journalistes. Il ajouta qu'il ne pouvait révéler l'heure exacte de l'arrivée du président.

Tard dans la soirée M. Hassett a annoncé la réception du message suivant du Potomac : «Le Potomac est ancré près de l'île Deer. A bord se trouvent M. Hopkins, M. Waston Dardall, M. Macintire et M. Mortimer. Nous débarquerons demain et prendront le train pour Washington où nous arriverons dimanche matin. Tout va bien».

Toutes les personnes nommées dans la dépêche appartiennent à l'entourage du président à l'exception de M. Hopkins, et partirent en croisière avec M. Roosevelt.

**

Une dépêche de l'Ofi constate que, suivant les renseignements qui parviennent, la rencontre entre M.M. Roosevelt et Churchill en plein Atlantique a eu lieu au milieu d'une importante démonstration navale.

On a fait mention jusqu'à présent des navires suivants: le Potomac, le croiseur américain Augusta, le cuirassé anglais Prince Of Wales. Il est bien évident que ces navires étaient escortés par plusieurs autres de moindre importance et sans doute aussi par des sous-marins.

Le yacht présidentiel Potomac a d'assez humbles origines. Lancé en 1934, il ne déplace que 370 tonnes et avait servi autrefois comme garde-côte. Il n'a ni les dimensions ni les installations somptueuses de l'ancien yacht présidentiel américain le May Flower à bord duquel en août 1905 le président des Etats Unis, M. Franklin Roosevelt, avait mis en présence les plénipotentiaires de la Russie et du Japon, qui devaient discuter les préliminaires de la paix de Portsmouth.

Le croiseur Augusta est l'un des premiers en date des croiseurs américains de 10.000 tonnes. Lancé le premier février 1930, il est entré en service l'année suivante. Sa silhouette se recommande par sa simplicité avec ses deux cheminées et ses mâts tripodes et surtout par la concentration de l'artillerie lourde composée de deux canons de 203 m. en trois tourelles triples axiales, dont deux en chasse et une en retraite. L'équipage est de 680 hommes. Il se signala en 1938 par une croisière-record entre Changhaï et Manille, à la vitesse moyenne de trente-cinq noeuds environ.

Le Prince of Wales qui transporta M. Churchill est un cuirassé de trente-cinq mille tonnes possédant des tourelles quadruples de 356 mm. et lançant des projectiles de sept cents kgs. Après la perte du Hood, il avait dû interrompre le combat lors de sa rencontre avec le Bismarck.

LA BOURSE

Istanbul, 16 Août 1941

Banque Centrale au comptant. 125.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	130 —
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	12.89
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	30.98
Stockholm	100 Cour. B.	

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)

et 9 canons ont été réduits au silence. Dans le golfe de Finlande, un navire marchand soviétique de 3.000 tonnes fut atteint par deux bombes et coula.

Dans le secteur sud du front de l'est, des Stukas et des avions de combat allemands ont attaqué en vol piqué des fortifications, des positions d'artillerie et des rassemblements de troupes.

Dans la région de Tcherkassy-Goroditche, plusieurs gares furent endommagées.

Au sud de Nikolajev, un navire marchand soviétique a été mitraillé et a pris feu.

Sur le front hongrois

Budapest, 16. A.A. — L'Agence télégraphique hongroise mande :

Nos troupes avançant de concert avec les unités allemandes prirent de nouveau contact étroit avec l'ennemi qui, de la suite de la pression croissante et de la situation devenue critique au Sud-Ouest de l'Ukraine, se défend désespérément. L'ennemi montra aussi une activité aérienne d'une violence inusitée pour soutenir ses troupes terrestres.

Les opérations hongroises se poursuivent systématiquement. Les forces aériennes hongroises bombardèrent de façon répétée les ponts de chemin de fer sur le chemin de retraite de l'ennemi et une gare importante et obtinrent un bon résultat.

Au cours des combats aériens des avions ennemis furent abattus. Nos batteries antiaériennes détruisirent un «Rata». Un de nos chasseurs est disparu.

Succès finlandais

Helsinki, 16 A.A. — Ofi. Les finlandais prirent Lahdenpohja et Jaakkima, au sud ouest de Sortevala, sur la rive ouest du lac Ladoga. Les troupes finlandaises atteignirent la rive est de la rivière Kides et la région entre Vannisemaek et Sortevala.

Renforts portugais à Madère

Lisbonne, 17. A.A. — Un détachement de troupes destiné à renforcer la garnison de Funchal-Madère, partit à bord du paquebot Colonial.

Le caoutchouc synthétique aux Etats-Unis

Washington, 17. A.A. — Le gouvernement envisage de consacrer des crédits considérables à l'établissement de fabriques de caoutchouc synthétique, déclara M. Henderson devant la commission financière de la Chambre, pendant un débat Patman—démocrate—du Texas.

Il ajouta que ces crédits seraient alloués à des compagnies disposant des installations nécessaires pour la fabrication du caoutchouc.

Excursions dominicales à bon marché

Aller au Bosphore est un «festin d'iodé»

Notre collègue Hikmet Feridun Es, après avoir énuméré les ressources que notre ville offre aux amateurs d'excursions, voyages à Bursa ou à Yalova etc., consacre quelques lignes aux excursions peu coûteuses que l'on peut s'offrir dans la but purement hygiénique et pour changer d'air.

A ce propos, il cite la traversée aller et retour, à bord d'un bateau du Bosphore. Elle est aussi agréable qu'avantageuse pour la santé. Les médecins l'appellent un «festin d'iodé». Tous la recommandent et tout particulièrement les neurologues. A ce propos notre collègue recommande tout particulièrement de longer la côte d'Asie. Elle est moins connue que celle d'Europe, donc plus fertile en surprises, la végétation y est plus luxuriante. Et si le voyageur se laisse tenter par l'envie de débarquer, il trouvera les fruits et en général toutes les denrées à meilleur marché que sur la côte d'en face.

Il y a même des gens qui, plus démocratiquement, prennent le tramway pour aller d'un bout à l'autre de la ville.

Les excursions en barque, autrefois si appréciées, se pratiquent encore. Seulement les lieux où l'on s'y livre ont changé. Ce n'est plus Kâgithane, Beykoz, Usdili, mais la baie de Meda et la portion du littoral le long de Yenikapı.

Après la déclaration anglo-américaine

C'est une répétition des 14 points de Wilson, dit la presse italienne

Rome 16. AA. D.N.B. — La presse italienne considère que la déclaration anglo-américaine n'est qu'une répétition des 14 points de Wilson.

Le «Popolo d'Italia» écrit :

Les Anglais et les Américains n'ont rien appris depuis la grande guerre. La déclaration anglo-américaine prévoit le désarmement de l'Allemagne, de l'Italie et peut-être du Japon, de même que la renaissance de la S. D. N. dans laquelle l'URSS tiendrait les brides à la place de la France. On veut soumettre 400 millions d'habitants de l'Europe à la force de police de l'Union soviétique.

Les espoirs des démo-ploutocrates de gagner la guerre économiquement en dominant tous les marchés mondiaux sont illusoirs, étant donné que, comme toutes les guerres, celle-ci sera également gagnée dans le domaine militaire.

Une nouvelle Europe renaitra de la guerre, une Europe dans laquelle il n'y aura sûrement jamais plus de Versailles.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52.